

12^{ÈME} HIVERNALE DES 3A



L'hivernale à la Chapelle d'Abondance

Les années héroïques du début des hivernales aux 3A, où les participants portaient le nez au vent, c'est-à-dire sans équipement, sont désormais révolues.

Chaînes, pneus neige voire même à clous, 4x4, équipement divers dont GPS, chauffage dans nos véhicules nous mettent à l'abri des vicissitudes de l'hiver avec ses fléaux, neige et verglas.

Tout cela était d'ailleurs bien inutile cette année où le maillot de bain aurait presque suffi à l'équipement de chacun tant le froid et la neige se sont faits discrets.



De toute façon la montagne est belle en toute saison !



Donc le petit groupe d'une trentaine de « têtes » se retrouvait à la gare de Montluel (haut lieu touristique de la SNCF comme chacun sait) pour le petit déjeuner et la remise de l'excellent livre de route et des plaques. La routine en fait !

Les 40 premiers kms jusqu'à Saint Rambert en Bugey ne soulèvent aucun commentaire car déjà empruntés pour se rendre à Morzine, il y a quelques années.

La première difficulté consistait à ne pas manquer à la sortie de Saint Rambert, sur la gauche, une jolie petite route en direction du village de Montgriffon suivi du col du Cendrier hors catégorie à... 793 m. Quelle aventure !

On rejoignait alors la route classique, Nantua, Bellegarde sur Valserine et, aux portes de Genève, Saint Julien en Genevois et sa banlieue Collonges sous Salève où l'Auberge était atteinte avec quelques difficultés pour certains, lesquels considérant

insuffisants les 150 kms parcourus se sont lancés dans des tours de piste supplémentaires à qui en ferait le plus. On s'amuse comme on peut !

Enfin, le groupe était installé aux tables de l'Auberge de Collonges prêt à aborder un menu conséquent dont la qualité fut vantée à l'unanimité. Cela augurait bien de la suite.



A défaut de froid et de neige nous allions nous venger sur la table.

Malgré le repas copieux, les 70 kms restants pour atteindre la Chapelle d'Abondance n'ont pas laissé le temps de somnoler au volant.

L'altitude de la Chapelle (1000m) ne suffisait pas pour voir apparaître le blanc manteau, mais qu'à cela ne tienne les plus courageux (ou inconscients), via l'office du tourisme et le magasin d'équipements, sont rentrés à l'hôtel avec de la neige plein la tête et l'équipement nécessaire au ski du lendemain.

La soirée du samedi à l'hôtel commençait par une incertitude sur le programme de dimanche pour cause de météo et rendez-vous avait été pris avec le propriétaire du restaurant le Mousseron situé à 1500 m en haut du télécabine du Panthiaz, désespérément à l'arrêt.

Après une discussion, toute en alternatives, avec ce Monsieur lequel par chance était Président de

l'office de tourisme, nous obtenions la certitude de pouvoir emprunter le télécabine spécialement mis en route pour le groupe à 12h30 précises le lendemain.

Ouf ! Le programme était sauf.

Samedi soir, repas à l'hôtel dans une salle très décorée en objets typiquement montagnards (traîneaux, cloches...) suspendus au dessus de nos têtes, toutefois sans conséquences fâcheuses pour le groupe.

Dimanche, balade ou ski à Châtel et rendez-vous à 12h30 au pied du télécabine pour atteindre les sommets enfin enneigés



et le repas montagnard à l'auberge du Mousseron (une vraie purée, de vrais diots de Savoie... et une vraie Williamine).

Un seul regret, l'absence d'un couple d'amis dont l'épouse avait fait une mauvaise chute sur ces diables de planches dénommées skis.

Descente en télécabine pour les éclopés et les paresseux et par la route peu enneigée pour l'essentiel du groupe.

Soirée de clôture, avec le plaisir de retrouver un couple d'amis suisses du VCCSR, venus en voisins manger la braséade et l'omelette norvégienne.

Lundi, retour en direction de Lyon, partiellement sous la pluie, via Aix les Bains pour une ultime restauration à l'hôtel Adelfia situé sur le grand port.

Dernier bout de chemin au choix pour rejoindre la région lyonnaise et à l'année prochaine ?

Marie Jeanne et Claude PEKER
Photos : Claude PASSOT et Dominique THIBAUDON